Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 16

Artikel: Questions et réponses
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-189221

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

réception superbe lui était réservée ; le duc de Sully avait recommandé qu'elle fût splendide.

Le lendemain de l'accident, neuf heures allaient sonner lorsque le roi s'éveilla.

Contrairement à ses prévisions, il avait mal dormi ; une douleur lancinante, qu'il ressentait derrière le cou, l'avait tenu presque constamment éveillé ; de plus, une fièvre ardente le dévorait.

De temps à autre, les officiers du palais attachés à sa personne lui avaient offert leurs soins les plus empressés ; mais Henri les avait renvoyés sans accepter leurs services.

A neuf heures donc, les princes et le surintendant des finances, apprenant que Sa Majesté était réveillée, allèrent avertir la reine ; Marie de Médicis et Sully entrèrent aussitôt dans la chambre du roi.

— Comment avez-vous passé la nuit, sire ? demanda la reine.

— Aussi mal que possible, répondit Henri, je ressens au cou une vive douleur qui m'empêche absolument de remuer la tête ; mes médecins sont-ils ici ?

— Ils attendent que Votre Majesté les fasse appeler, ajouta Sully.

— Qu'ils entrent.

Les quatre docteurs arrivèrent près du lit.

— Mes amis, leur dit le Béarnais, j'attends de vous que vous me guérissiez le plus promptement possible ; à quatre que vous êtes ici, c'est bien le diable si vous ne pouvez trouver un remède efficace ; je tiens, essentiellement, vous l'entendez, à présider, frais et dispos, la fête que je donnerai le premier novembre à l'ambassadeur de Hollande ; il vous reste donc une quinzaine pour mener à bien cette cure ; et, si elle vous fait honneur, comme je l'espère, elle rendra en outre un réel service à la patrie.

Les médecins examinèrent de nouveau la partie malade et se consultèrent gravement ; un cataplasme fut reconnu nécessaire ; le premier docteur rédigea l'ordonnance ; un second se chargea de veiller à sa préparation ; un troisième de l'appliquer ; chacun réclama sa part et s'occupa aussitôt d'apporter quelque adoucissement à l'état de l'auguste malade.

Les médecins congédiés, le roi de France fit asseoir la reine près de son lit et s'entretint avec le premier ministre.

— N'est-ce pas un véritable guignon, mon cher Rosny, fit-il en poussant un profond soupir, que j'aie fait cette chute, et cela, précisément, au moment où j'avais tant besoin d'avoir la tête libre et le pied leste ?

— Avec quelques jours de repos, sire, et les bons soins de vos médecins, vous serez rétabli avant l'époque souhaitée.

— Mes médecins !... Sois franc, Sully, est-ce que tu as foi en leurs ordonnances ?

— Elles guérissent, quelquefois.

— Grâce au dieu hasard, n'est-ce pas ?

Le surintendant des finances se contenta de sourire, mais ne répondit pas.

— J'attache, vois-tu, une importance extraordinaire à la signature de ce traité de commerce avec la Hollande ; c'est un débouché sérieux pour nos produits, et rien ne doit être négligé pour sa réussite.

— Sire, il sera signé, j'en réponds, et l'Autriche, qui n'aura pu l'empêcher, se morfondra de dépit.

(A suivre.)

Questions et réponses.

Réponse au problème de samedi : L'âge de la femme est de 28 ans, celui du mari de 45. — 32 réponses justes. La prime est échue à M. C. Porchet, gendarme, Crassier.

Problème.

Deux trains, avec des vitesses de 20 et 12 kilomètres à l'heure, partent de deux villes opposées, A et B, pour arriver à une heure déterminée à C, ville située sur le parcours de A à B. Le train parti de B a été, en route, obligé de diminuer sa course de 4 kilomètres à l'heure. Sachant que la distance de A à B est de 840 kilomètres et que le train de B est arrivé à C 4 heures en retard, on demande de trouver à quelle distance de B il a commencé à diminuer sa course ?

Prime : Un objet utile.

Boutades.

Une de nos lectrices nous fait remarquer l'annonce suivante, publiée actuellement dans l'*Intelligenzblatt*, journal qui se moque constamment des Welsches :

« Mme G... P., Grand'rue, a l'honneur de prévenir les dames de Berne qu'elle aura toujours un choix de costumes de deuil. Mme G... P... doit être de la grandeur de l'échantillon et costume deuil un peu plus petit. » — Comprendra qui pourra.

Une femme de chambre a la visite de la bonne de la maison voisine. Elle lui fait voir le salon, la terrasse, la serre, qu'elle trouve superbe. Puis, jasant sur leurs maîtresses, la première dit : c'est ici, dans la serre, au milieu de ces belles plantes, que madame vient lire ou broder chaque matin.

— Ah ! c'est pour cela que la pauvre femme a tant mûri ces dernières années, ajoute l'autre.

Définition d'un employé de poste : — Une femme mariée est une lettre arrivée à destination. — Une jeune fille est une lettre qui n'a pas encore été mise à la poste. — Une vieille fille est une lettre oubliée à la « poste restante ».

Fait divers cueilli dans un journal français :

« A la suite d'un éboulement, un individu a été enseveli dans un puits. Les autorités ayant été prévenues, on a aussitôt commencé les travaux de sauvetage. Ils ont duré neuf jours. Au bout de ce temps, on n'a retrouvé qu'un cadavre, le malheureux ayant été instantanément écrasé au moment même de l'accident, par la chute d'un énorme bloc de rocher. L'expertise médicale et le temps pendant lequel se sont prolongées les recherches permettent d'ailleurs d'affirmer que, si l'infortuné n'avait pas été tué dès le commencement, il aurait succombé à la faim. »

Ça me paraît probable.

Et à vous ?

THÉATRE. — Dimanche, 18 avril à 8 heures, à la demande générale et pour les adieux de la troupe :

Le Roman d'un jeune homme pauvre.

M. Gaugiran remplira le rôle de Maxime Odiot. Une part de la recette sera abandonnée par M. Gaugiran au bénéfice des pauvres ou œuvres de bienfaisance de Lausanne.

L. Monnet.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & Cie.